

ASSOCIATION * ORSEL ~ LIENS *

* LA GUISANTE *

BULLETIN DE LIASON

Numéro 18

Février 2002

SOMMAIRE

<i>Le mot du Président</i>	1
<i>Compte-rendu de l'A G du 13 Janvier 2002</i>	2
<i>Lettre de Victor ORSEL à son frère Jacob</i>	3
<i>Portrait d'ancêtre</i>	4
<i>ORSEL McGhee House</i>	5
<i>Oeuvres de Victor ORSEL</i>	6
<i>Sainte Amélie</i>	
<i>Suivante de Thermutis</i>	
<i>Retour vers Jules ORSEL</i>	7
<i>Acte de mariage</i>	
<i>Testaments</i>	
<i>Avis nécrologique</i>	
<i>Croiseur, torpilleur et plan</i>	
<i>Internet et généalogie par Gérard ORSEL</i>	8
<i>Carnet du Jour</i>	9

le 13 Décembre 2001

Très chers Orselliens,

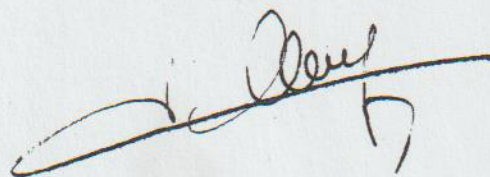
Depuis quatre années, je préside notre Association et dès ma nomination j'avais indiqué que je ne souhaitais pas occuper cette fonction plus de trois ans... j'ai donc décidé de ne pas demander le renouvellement de mon mandat et de laisser à un autre le soin et l'honneur de présider les Orselliens.

Durant ces quatre années, j'ai pu apprécier les convictions et la disponibilité des Membres du Bureau et des Sociétaires qui m'ont aidé à mener à bien les différentes activités de l' A O L : il est toujours plus facile de réaliser un projet quand toute une équipe se sent concernée et participe activement à la réalisation des manifestations.

Parmi les grands axes, j'ai souhaité que la région Lyonnaise qui conserve une grande part des souvenirs de la Famille, soit mieux représentée au sein de notre Association et c'est pour cela que j'ai demandé que, chaque année, une réunion du Bureau se tienne à Lyon ou dans cette Région.

Après ces quelques réflexions, je vous souhaite un excellent Noël et une Année 2002 conforme à vos envies et qui, je l'espère, verra la réalisation d'un grand voyage au Monétier.

Très amicalement et cordialement à tous.

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'J. Paul', written over a horizontal line. There is a small mark below the line on the right side.

ASSOCIATION ORSEL-LIENS

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 13 JANVIER 2002

L'Assemblée Générale a eu lieu à Boulogne, dans les locaux de L'ANRABB, prêtés grâce à l'intervention de Jean Pierre Le Meilleur.

La séance est ouverte à 15h00 par le Président, en présence des membres du Bureau et des Sociétaires.

Après avoir fait le décompte, 15 présents et 18 représentés, le Président constate que le quorum est atteint et que l'Assemblée peut valablement délibérer, il passe donc à l'ordre du jour.

Rapport moral du Président :

Chères Cousines, Chers Cousins,
Chers Amis.

Cette année 2001 a été une année de transition : en effet aucun événement majeur n'a marqué la vie de notre Association, pas de Cousinade, pas de voyage. Cependant, une exposition à Oulins, organisée par Maurice Dulac et une interview de Gérard Orsel sur Internet, ont montré la permanence de nos activités et notre souci d'affirmer notre présence sur le terrain.

En 2001 l'AOL comptait 19 inscriptions familiales, 14 individuels, 6 jeunes et 4 membres d'Honneur, soit un minimum de 62 personnes, en nette diminution par rapport à 2000 qui a été une année exceptionnelle.

Comme, je vous l'ai indiqué dans un courrier joint à la convocation à l'AG 2001, je souhaite quitter la Présidence de l'AOL, car j'estime indispensable que cette fonction tourne d'une branche à l'autre, sans exclusive.

J'ai été très heureux de pouvoir pendant quatre années, mettre en œuvre les idées de l'AOL et si j'ai des regrets, c'est de ne pas avoir réussi à regrouper tous les anciens membres de l'Association qui n'ont pas renouvelé leur adhésion

Je remercie tous ceux qui m'ont aidé à faire vivre l'AOL ces dernières années.

Le rapport moral du Président est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

Rapport financier et approbation des comptes de l'exercice précédent :

Le trésorier donne lecture des comptes de l'année 2001. Il y actuellement en caisse la somme de 8 479,23 francs soit 1 292,65 Euros. Sur cette somme, 7 500 francs (1 143,37 Euros), ont été déposés sur un livret A de la Caisse d'Épargne en provision de la future Cousinade 2003.

Le rapport financier et les comptes sont approuvés à l'unanimité des présents et représentés.

Renouvellement du Conseil :

Sont nommés ou reconduits dans leur fonction les Sociétaires suivants :

Président :	Claude Orsel	
Co-Président :	Maurice Dulac	
Secrétaire :	Bruno Orsel	
Secrétaire Adjoint :	Etienne Orsel des Sagets	
Trésorier :	Jean Pierre Le Meilleur	
Trésorier Adjoint :	Marine Suleyman	
Administrateurs :	Dominique Perret	
	Gérard Orsel	Chargé de la Généalogie
	Gilbert Orsel des Sagets	Rédacteur de la Guisane

Délégation de Signature :

La signature des chèques est déléguée au Trésorier, Jean Pierre Le Meilleur et au Trésorier Adjoint, Martine Suleyman.

La composition, du Conseil et les Délégations de signature, sont approuvées à l'unanimité.

000

Fixation des cotisations et budget prévisionnel 2002.

Cotisations 2002.

Le Président propose de ne pas changer le montant des cotisations. Toutefois, compte tenu du passage à l'Euro, les valeurs seront arrondies à l'unité au-dessus ou au-dessous.

Cotisation Familiale (Parents et enfants de moins de 18 ans).		26 Euros
Cotisation Individuelle (à partir de 30 ans).		18 Euros
Jeunes (entre 18 et 29 ans).		8 Euros
Abonnement Guisane.	(en plus des cotisations)	6 Euros

Budget Prévisionnel 2002.

Recettes.	
Cotisations et dons.	840 Euros
Vente Guisane	<u>180 Euros</u>
Total Recettes.	1 020 Euros
Dépenses.	
Fabrication de la Guisane.	180 Euros
Timbres et fournitures	100 Euros
Frais d'expositions	150 Euros
Participation aux associations du Monetier les Bains	150 Euros
Budget de Maurice Dulac pour le vœu de Fourvière	75 Euros
Frais de recherche et achats divers	228 Euros
Assurances	<u>137 Euros</u>
Total des dépenses	1 020 Euros

Ces dispositions sont adoptées à l'unanimité.

La Guisane.

Le numéro 18 de la Guisane sortira la deuxième quinzaine du mois de février. Il comportera le compte rendu de cette assemblée, des articles de fond sur les recherches en cours et tout particulièrement un exposé de Gérard Orsel sur le thème : « la famille Orsel et l'industrie de la quincaillerie et la petite bijouterie ; leurs inventions et brevets ; leurs échanges technologiques avec l'Angleterre au XVIIIe siècle ».

Questions diverses.

Claude Orsel informe l'Assemblée que le dépôt des archives de l'Association AOL aux Archives Nationales est en cours.

L'Assemblée propose la création d'un fond d'archives commun. Ce projet intéressant est à concrétiser.

000

L'ordre du jour étant épuisé, le Président, après avoir remercié les participants de leur présence et de leur aide, clôture l'Assemblée et invite l'assistance à partager une collation préparée par Jean Pierre Le Meilleur, sur le thème de l'Épiphanie.

Paris le 23 Déc. 1832

Mon cher Jacob

Je suis enchanté que la convalescence d'Orsel ne soit point entravée et qu'il se rétablisse enfin car c'est bien long mais souvent ces guérisons là sont plus sûres que celles qui viennent à la suite de convalescences précipitées et souvent ces dernières sont suivies de rechutes pire que les maladies. Je pense qu'Orsel et toute la famille rentreront bientôt à Lyon car la campagne doit être bien froide et bien humide maintenant.

Tu me demande mon cher ami une prompte réponse sur l'époque à laquelle je pourrais commencer le tableau dont tu m'as parlé: je ne pourrais que te répéter ce que je te disais dans ma dernière lettre qui s'est croisée avec la tienne, c'est qu'il ne me sera pas possible de commencer les premiers préparatifs avant le 1^{er} février prochain époque de l'ouverture du salon, d'ici là je suis obligé de finir le tableau que j'ai commencé. Je conçois parfaitement que m.m. les membres de la commission aient désiré savoir cela avant que de me charger de cet ouvrage, puisqu'on leur a dit que j'avais des travaux du gouvernement pour plus de huit ans. Mais le fait est tout à fait faux. Jusqu'au dernier salon je n'avais eu aucun travail du gouvernement, d'après le salon le ministre du commerce m'avait commandé un tableau de la Reine visitant les blessés de Juillet. N'ayant jamais traité de scènes de ce genre et ne prévoyant pas de pouvoir le bien faire je demandais qu'on voulût bien me changer le sujet. Son excellence répondit en me retirant la commande. Je sus indirectement que le ministre attribuait ma demande de changement de sujet à ce que j'étais Républicain et Anarchiste et qu'en conséquence je ne devais plus rien attendre du ministère! me vois tu ? Républicain anarchiste! ton frère!!! Je jugeais raisonnable de ne pas répondre... et les choses en étaient encore là il y a 15 jours. Mais le 29 Nov. je reçu une proposition du préfet de la Seine pour peindre une petite chapelle à notre dame de lorette, cette proposition était motivée sur ce que je m'étais toujours occupé de peinture Religieuse. Tu m'avais déjà parlé, il est vrai, du tableau de Lyon mais d'une manière incertaine. Je n'y pouvais pas compter, on me pressait, j'acceptais d'autant plus volontiers qu'indépendamment des autres montages, comme place et beauté du sujet, cet ouvrage me laissera 6 mois de l'année libres, puisqu'on ne peut pas travailler dans l'église en hiver. On désire que l'église soit ouverte dans 2 ans environ; en retranchant 2 hivers ce n'est pas un travail prodigieusement long. Voici tout ce que j'ai reçu du gouvernement. Revenons au tableau, comme je te l'ai déjà dit: tous les peintres anciens, et une grande quantité de modernes, ont conduits et conduisent plusieurs ouvrages à la fois en confiant à des hommes expérimentés, mais moins avancés qu'eux, des parties secondaires telles que la perspective les ébauches les fonds, etc,etc, car lorsque la peinture est bonne elle vient plus de la tête qui conçoit et dirige que de la main qui exécute. Je pourrais agir ainsi pour le tableau de Lyon si l'on m'en charge, et le conduire en même temps que la chapelle. J'aurai d'abord pour y travailler moi-même la moitié de l'année. Indépendamment de cela pendant l'été toutes les fois que je ferais travailler aux ornements architecturaux de la chapelle je retournerais à la vierge de fourvières et je ferais travailler aux accessoires de ce tableau lorsque j'exécuterai les parties importantes de la chapelle. Cette chapelle a des arcs ouverts de 3 cotés il n'y a à décorer que 4 petits piliers et le petit dôme qui les surmonte. Il a fallu un parti pris et une volonté peu bienveillante à mon égard de la part des personnes qui l'ont dit à m.m. les membres de la commission, pour voir là l'ouvrage de huit ans. Au résumé la commande que le Préfet de la Seine vient de me faire, ne retarderait que de quelques mois la fin du tableau de fourvières, en employant des moyens sans doute très dispendieux pour moi, mais auxquels j'aurais recours avec plaisir pour faire cet ouvrage dont le sujet me plaît infiniment et pour lequel je me sens disposé à tous les efforts possibles. La composition est venue plus vite que je ne pensais, elle est trouvée je crois, et je t'en aurais envoyé le trait s'il n'eût été sur un papier couvert de corrections.

Mes deux amis chargés de décorer des chapelles dans la même église que moi, ont bien voulu me laisser choisir celle de la vierge, afin que les mêmes études les mêmes recherches puissent servir au tableau de Lyon, c'est plusieurs mois de gagnés. J'ai du te dire franchement le temps que je pourrais employer à cet ouvrage je te prie de le transmettre à ces messieurs. Quant à l'époque précise ou ce tableau peut être fini, je l'ignore moi même, comme j'ignorais le temps que je mettrais à le composer. Mais voici quelques données: le tableau de la charité m'a pris 10 mois, celui d'Abel 18 mois. Quant à celui de Moÿse j'y ai travaillé pendant 4 ans 1/2 mais un voyage en France et des maladies ne peuvent pas compter le temps de travail a été de 2 ans 1/2. Tu vois bien que la peinture ne se doit pas mesurer à la toise, cependant les grands tableaux prennent plus de temps que les autres, peut-être celui là irait-il plus vite mais je crois que l'essentiel est qu'il aille bien et je peux assurer d'y mettre tous mes soins. S'il m'est commandé j'irais faire à Rome les préparatifs de la chapelle et du tableau et je viendrai les exécuter tous deux à paris pour ne pas perdre de temps. Relativement au prix je désirerais que ces messieurs visent la composition avant d'en parler. J'ai déjà fait ici bien des recherches sur la Vierge St et St Irénée, elles m'ont raffermi dans l'idée de faire entrer dans la composition St Jean Baptiste et ces deux saints, comme protecteurs de la ville. Il serait trop long de te parler de mes idées, je remets cela à une autre fois. Je te prie de me transmettre ce que Mr Cholleton a pu te dire a l'égard des demandes que j'ai faites, surtout s'il a parlé des origines des litanies de la Vierge ça pourrait m'être très utile. Remercie le bien de l'intérêt qu'il veut bien prendre à moi. Je suis bien aise qu'il ait approuvé le sens dans lequel je cherche cette composition, car l'essentiel dans un tableau d'église c'est qu'il soit pris dans un sens religieux, le reste vient ensuite. Je suis très reconnaissant envers M.M. les membres de la commission d'avoir bien voulu penser à moi pour cet ouvrage et je crois que la meilleure manière de le prouver serait de faire mieux que je n'ai fait jusqu'à présent et j'espère bien pouvoir y arriver.

Adieu mon cher Jacob embrasse pour moi Orsel, j'espère avoir des nouvelles meilleures encore la prochaine fois, mes amitiés à Thérèse et à Virginie.

tout à toi = V. Orsel

P.S. Voici une chose à laquelle je tiens beaucoup ce dont j'oubliais de te parler. En me disant qu'on avait songé à me choisir pour exécuter ce tableau, tu me parles sans les nommer de concurrents qui désireraient en être chargés, j'ai de la peine à présumer qui ils sont; peu de peintres lyonnais s'étant occupés d'ouvrages de grande dimensions. Comme tu gardes le silence à cet égard, si par hasard (quoique rien ne me porte à le penser) si par hasard dis-je M. Révoil mon premier maître désirait être chargé de ce travail, je lui doit trop de reconnaissance et il m'a toujours montrer trop d'amitié, pour que je ne me fasse pas un plaisir de lui céder la place en me retirant. D'autant plus que rempli d'idées Religieuses il les reproduirait certainement très bien dans le tableau et d'ailleurs son talent est assez connu. Je serais heureux de pouvoir en cette circonstance lui prouver l'attachement que je lui porte. Dis le bien à ces messieurs et que dans ce cas ils ne prennent pas garde aux propositions qu'ils m'ont faites. Mais si les concurrents sont d'autres peintres ou mes anciens camarades, ayant lutté, de bonne amitié avec eux, depuis de longues années je le ferais encore, et si l'on m'en juge digne j'accepterais volontiers le prix non fort, l'occasion est si belle que je m'en estimerais très heureux.

Je peux donner l'assurance que je n'entreprendrai pas d'autres ouvrages jusqu'à ce que la chapelle et le tableau de Lyon soient terminés.

Paris le 12 Dec. 1832.

Mon cher Gault

Je suis enchanté que la convalescence d'Isidore ne soit point entravée et qu'il se rétablisse enfin un peu bien long mais toujours ces guérisons là sont plus sûres, que celles qui viennent à la suite de convalescences précipitées, et toujours ces dernières sont suivies de rechutes pires que les maladies. Je pense qu'Isidore et toute la famille rentreront bientôt à Lyon car la campagne doit être bien froide et bien humide maintenant.

Tu me demandes mon cher ami une prompte réponse sur l'époque à laquelle je pourrais commencer le tableau. Donc tu m'as parlé: je ne pourrai que te répéter ce que je te disais dans ma dernière lettre qui s'est croisée avec la tienne, c'est qu'il ne ~~peut~~ me sera pas possible de commencer les premiers préparatifs, avant le 1. Février prochain époque de l'ouverture du salon, d'ici là je suis obligé de finir le tableau que j'ai commencé. Je compte parfaitement que m. m. les membres de la commission aient désiré savoir cela, avant que de me charger de cet ouvrage, mais qu'on leur a dit que j'avais des travaux du gouvernement pour plus de huit ans. Mais le fait est tout à fait faux. Jusqu'au dernier salon je n'avais eu aucun travail du gouvernement, après le salon le ministre des ~~Commerce~~ m'avait commandé un tableau de la Reine visitant les blessés de Guille. n'ayant jamais traité de sujets de ce genre et ne prévoyant pas de pouvoir le bien faire je demandai qu'on voulût bien me changer le sujet. Son Excellence répondit en me retirant la commande. Je sus indirectement que le ministre attribuait ma demande de changement de sujet à ce que j'étais républicain et anarchiste et qu'en conséquence je ne devais plus rien attendre du ministère! me vois tu? République anarchiste! ton frère!!! Je jugeai convenable de ne pas répondre... et les choses en étaient encore là il y a 15 jours. Mais le 29 Nov. Je reçus une proposition du préfet de la Seine pour peindre une petite chapelle à Notre Dame de Lorette, cette proposition était motivée sur ce que je m'étais toujours occupé de peinture religieuse. Tu m'as déjà parlé, il est vrai, du tableau de Lyon mais d'une manière incertaine. Je n'y pouvais pas compter, ou me métais, j'aurais d'autres plus volontiers qu'indépendantes des autres recherches, comme place et beauté du sujet, cet ouvrage me laissera 6 mois de travail libre, puisqu'on ne peut pas travailler dans l'église en hiver. on désire que l'église soit ouverte dans 2 ans environ: on retranchera 2 hivers ce n'est pas un travail prodigieusement long. voilà tout ce que j'ai reçu du gouvernement. Revenons au tableau: comme je te l'ai

Déjà dit : tous les peuples anciens, et une grande quantité de modernes, ont sculpté et conduit
 plusieurs ouvrages à la fois en confiant à des hommes expérimentés, mais souvent armés qu'ils
 des parties secondaires telles que la perspective les branches les fonds, etc. etc. car lorsque la personne
 est bonne elle vient plus de la tête qui conçoit et dirige que de la main qui exécute. Je pourrais
 agir ainsi pour le tableau de Lyon si l'on m'en charge, et le conduire en même temps que la chapelle
 j'aurais l'abord ~~pour~~ y travailler moi-même la moitié de l'année. Indépendamment de cela pendant
 l'été : tous les fois que je serais travaillé aux ornements architecturaux de la chapelle, je
 retournerais à la vierge de Fourvières, et je serais travaillé aux accessoires de ce tableau lorsque ~~peu~~^{peu}
 les parties importantes de la chapelle, car la chapelle a des arcs ouverts de 3. côtés il n'y a à décorer
 que les 4 petits piliers et le petit dome qui les surmonte. Il a fallu un parti pris et une volonté
 peu brillante à mon égard de la part des personnes qui l'ont dit à moi. Les membres de la
 commission, pour voir la l'ouvrage de huit ans. Au résumé la commande que le Préfet de la
 Seine veut de me faire, ne vaudrait que de quelques mois la fin du tableau de Fourvières, en
 employant des moyens sans doute très dispendieux pour moi, mais auxquels j'aurais recours avec plaisir
 pour faire un ouvrage pour lequel me plaît infiniment et pour lequel je me sens disposé à tous
 les efforts possibles. La composition est venue plus vite que je m'attendais, elle est terminée je crois,
 et je n'en aurais envoyé le projet, s'il n'eût été sur un papier couvert de corrections. Mes deux amis chargés
 des chapelles dans la même église que moi, ont bien voulu me laisser choisir celle de la Vierge,
 après que les mêmes études les mêmes recherches que j'en aurais faites à Lyon d'un plusieurs mois
 de gagnés. J'ai dû te dire franchement le temps que je pourrais employer à ce ouvrage je
 ne parle de la transmission à ces messieurs. Quant à l'époque précise ou le tableau pour être fait
 je l'ignore moi-même, comme j'ignorais le temps que je mettrais à le composer. Mais voici quelques
 données le tableau de la charité m'a pris 10. mois, celui d'Abel 18. mois, Quant à celui de
 Moïse j'y ai travaillé pendant 4. ans 1/2 mais un voyage en France et des maladies ne peuvent
 pas compter le temps du travail a été de 2 ans 1/2. On voit que bien que la personne
 ne se doute pas mesure à la tâche, cependant les grands tableaux prennent plus de temps que les
 autres. peut-être celui-ci ira-t-il plus vite mais je crois que l'essentiel est qu'il aille bien et
 je pense même s'y mettre tous mes soins. S'il m'est commandé j'irais faire à Rome les
 préparatifs de la chapelle et du tableau et je vendrais les esclaves tous deux à Paris pour
 ne pas perdre de temps. Relativement au prix je demanderais que ces messieurs fussent la
 composition avant de parler. J'ai déjà fait ici bien des recherches sur la vierge
 et sur les autres et j'en ai fait un livre de faire entrer dans la composition
 et Jean Baptiste et ces deux saints, comme protecteurs de la ville. Il serait trop long de
 te parler de mes idées je remet cela à une autre fois. Je te prie de me transmettre ce que

Je n'ignore pas que j'ai communiqué
 au tableau de Lyon des saints (saints)
 l'assurance que j'ai communiqué
 pas d'autres ouvrages jusqu'à ce que
 la chapelle

M. Chabot a pu te dire ~~à l'égard~~ des demandes que je t'ai faites, surtout il t'a
parlé de l'origine des tirages de la vierge ça pourrait même me être. Ramène le
bien de l'inventaire qu'il sera bien prendre à moi, je suis bien aise qu'il ait approuvé
le sens dans lequel je cherche cette composition, car l'essentiel dans un tableau d'église
c'est qu'il soit pris dans un sens religieux, le reste vient ensuite. Je suis très reconnaissant
encore M. M. les membres de la commission d'avoir bien voulu penser à moi pour ce ouvrage
et ce voit que la meilleure manière de le prouver serait de faire mieux que je n'ai fait
jusqu'à présent et j'espère bien pouvoir y arriver.

Bien mon cher Luce j'embrasse pour moi Ousel, j'espère avoir des nouvelles
meilleures encore la prochaine fois, mes amitiés à Thiers et à Virginie.

Tout à toi

= J. Ousel =

P. S. Voici une chose à laquelle je tiens beaucoup et dont j'oubliais de te parler:
en me disant qu'on avait songé à me choisir pour exécuter ce tableau, tu me parles dans les termes
de concurrents qui s'écarteraient en être chargés, j'ai de la peine à présumer qu'il y ait songé; peu de
personnes d'aujourd'hui s'occupent d'ouvrages de grandes dimensions. Comme tu gardes le silence
à cet égard, si par hasard (quoique rien ne me porte à le penser) si par hasard ^{dit-il} M. Révoil mon premier
maître désirait être chargé de ce travail, je lui dois trop de reconnaissance et il m'a toujours montré
trop d'amitié, pour que je ne me fesse pas un plaisir de lui céder la place en me retirant. J'aurais
plus que rempli d'idées religieuses il les reproduirait certainement très bien dans le tableau et d'ailleurs
son talent est assez connu. Je serais heureux de pouvoir en cette circonstance lui prouver d'autant mieux
que je lui porte. Dit le bien à ces messieurs et que dans ce cas ils ne prennent pas garde aux
propositions qu'ils m'ont faites. Mais si les concurrents sont d'autres personnes ou mes anciens camarades,
agis avec de bonne amitié avec eux, depuis de longues années je le t'as encore, et si l'on m'en
juge digne j'accepterais volontiers le prix une fois, l'occasion est si belle que je n'en exprimerais pas beaucoup.



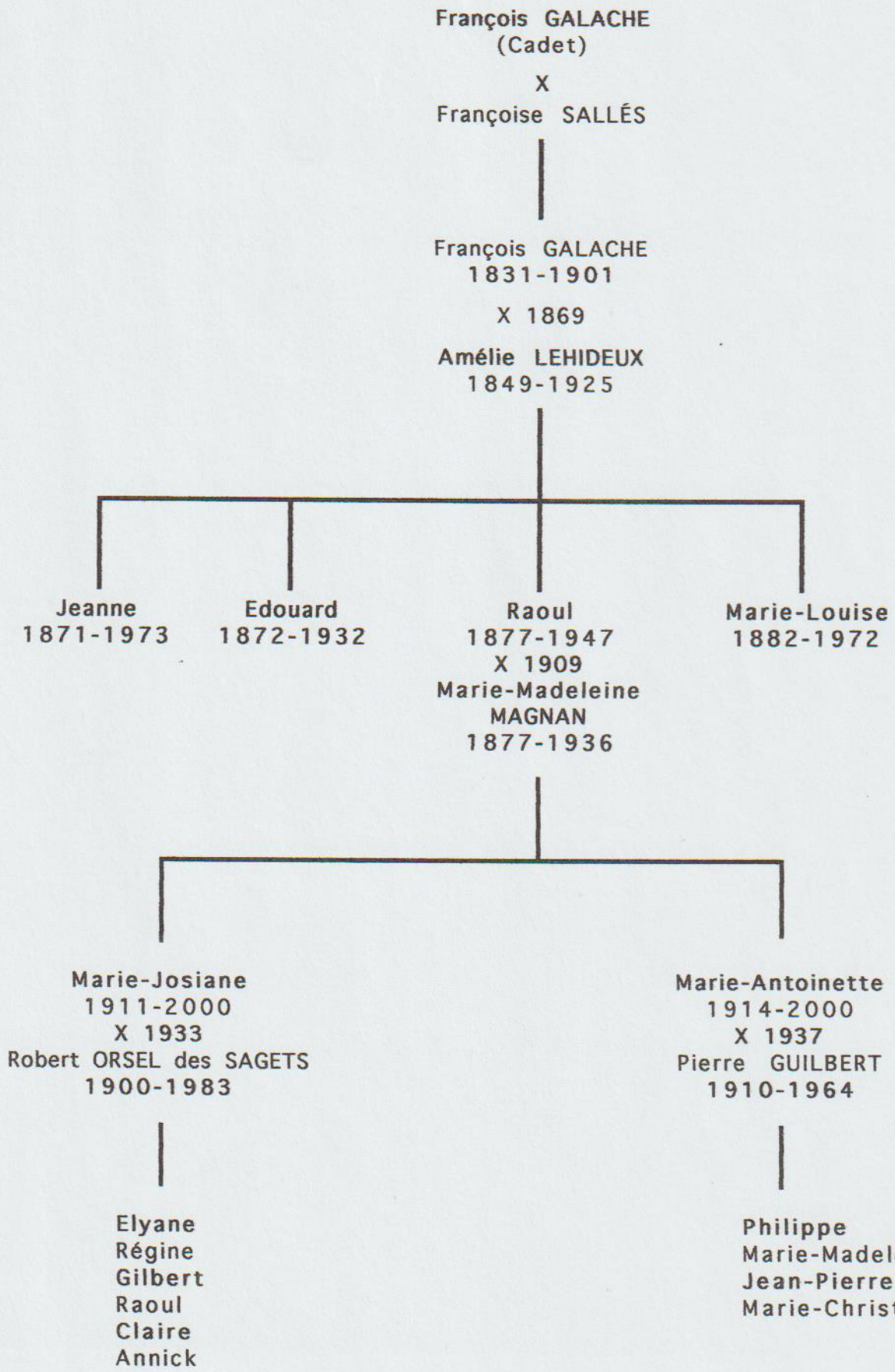
Contre Amiral GALACHE

(1830 - 1901)

"LE MONDE ILLUSTRE"

Entré au service en 1846, le Contre Amiral GALACHE a fourni une belle et noble carrière dans la marine. Lieutenant de vaisseau, il prend part à la première campagne de Chine et assiste à la prise des forts de Takon. En 1881 nous le voyons à la prise de Tabarka et de Byserte. Il fait avec l'Amiral COURBET la campagne du Tonkin et s'y distingue à plusieurs reprises. Atteint par la limite d'âge il s'était retiré à Brest où il vient de mourir âgé de 72 ans.

Il était Commandeur de la Légion d'Honneur.



CONTRE AMIRAL François GALACHE

François GALACHE est né à Toulouse le 23 Avril 1830.

Il est le fils de François GALACHE (qui signe François GALACHE cadet), maçon, et de Françoise SALLÉS qui demeuraient ensemble au 14 de la rue Saint Joseph de la Grave à Toulouse.

Il rentre à l'Ecole Navale le 5 Octobre 1846.

Le conseil municipal de sa ville natale contribue aux frais d'éducation et d'entretien du jeune François GALACHE, fils d'artisan.

Au premier trimestre 46.47 il est classé 10ème de sa promotion.

Au second trimestre il est 28ème.

Au premier trimestre 47.48 il est classé 14ème.

Au second trimestre il est 18ème.

Le 1er Août 1848 il devient aspirant de 2ème classe.

Le 1er Septembre 1850 il passe aspirant de 1ère classe.

Il devient enseigne de vaisseau le 11 Juin 1853.

Et lieutenant de vaisseau le 24 Décembre 1859.

C'est en tant que tel qu'il prend part à la première campagne de Chine et assiste à la prise des forts de TAKOU. Blessé et contusionné par un biscaïen (boulet en fer de petit calibre) à la prise des lignes de KI-HOA (ou TUY-HOA) le 25 Février 1861.

Il est fait chevalier de la Légion d'Honneur le 10 Août 1861.

En 1862 et 63 il commande une canonnière et participe à la prise de VINH-LONG aux expéditions de Chine et de Cochinchine, puis commande le "Marceau" de 1866 à 1868 en Nouvelle Calédonie.

Il épouse en première noces Mademoiselle Louise Émilie Joséphine PIGNOL née en 1839 et décédée à Brest le 2 Avril 1865, fille de feu PIGNOL avocat à Lavaur dans le Tarn.

Le 11 Décembre 1869 il se remarie avec Mademoiselle Amélie Anna LEHIDEUX, née le 17 Juillet 1849, domiciliée chez père et mère, fille mineure, célibataire et sans profession de Albert Michel Edouard LEHIDEUX, négociant et de Madame Antoinette Gabrielle Léontine GADOUOT demeurant Place de la Tour d'Auvergne. Son père était, à sa naissance, pharmacien de 3ème classe de la marine.

En 1870 François GALACHE est professeur de l'Ecole Navale sur le Borda, titulaire du cours de manœuvres. "Officier très distingué, très apprécié des élèves de l'Ecole Navale".

A reçu des félicitations pour un mémoire sur la navigation côtière et les relèvements.

En 1871 née Jeanne GALACHE son premier enfant. Elle décède en 1973 à l'âge de 102 ans.

En 1872 né Edouard qui décède en 1932.

En 1873 et 74 il commande le "SOUFFLEUR".

Il reçoit des félicitations particulières du Ministre pour des levées de plans dans le détroit de Magellan et aux Iles Lobos en 1874, aux Marquises et à Tahiti en 1875. Il était alors embarqué sur l' "INFERNET".

Le 11 Janvier 1876 il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

Puis vient son second fils, Raoul, en 1877 qui décède en 1947 et qui épouse à l'âge de 33 ans Marie-Madeleine MAGNAN dont Marie-Josiane en 1911, décédée en l'an 2000 et Marie-Antoinette en 1914, également décédée en 2000.

De 1877 à 1880 il commande le "HUGON".

Il habite avec sa famille au 65 de la rue de Siam à Brest en 1879.

En 1881 nous le voyons en Tunisie aux prises de TABARKA et BYZERTE.

En 1882 il commande le "MONTCALM".

Cette même année voit la naissance de sa seconde fille, Marie-Louise qui décède en 1972.

En 1883 et 84 il fait avec l'Amiral COURBET la campagne du TONKIN et s'y distingue à plusieurs reprises. Il commande alors le cuirassé "ATALANTE". Puis il commande le "PLUVIER" et devient commandant de la Marine au TONKIN.

Le 30 Octobre 1884 il est fait Commandeur de la Légion d'Honneur.

Il participe aux essais du cuirassé d'escadre "LE REQUIN" en 1885, 1888 et 89 et à ceux du cuirassé d'escadre "LE TERRIBLE" en 1886.

Sa famille habite 39 rue Traverse en 1888.

Atteint par la limite d'âge le Contre Amiral GALACHE s'était retiré à Brest ou il s'est éteint le 11 Février 1901 à l'âge de 72 ans.

Il était officier de l'Instruction Publique et décoré de la croix de Notre Dame de la Conception de Villa Viciosa, conférée par le Roi du Portugal.

Il parlait Anglais et Espagnol.

Il n'est pas impossible qu'il fut Préfet Maritime de Brest et qu'il contribua à la construction du port de commerce.

Une rue de Brest porte son nom.

Source: Gilbert ORSEL des SAGETS
son arrière-petit-fils

Orsel McGhee House

Orsel McGhee House

In 1944 the Orsel McGhees, a black family, moved here into what was then an all-white neighborhood. A neighboring family won a court order revoking the McGhees' purchase of the house on the basis of a restrictive covenant forbidding non-white residents. The McGhees, aided by the NAACP and represented by Thurgood Marshall appealed the case to the U.S. Supreme Court. The court's 1948 decision in favor of the McGhees upheld the principle of freedom of discrimination in the enjoyment of property rights.

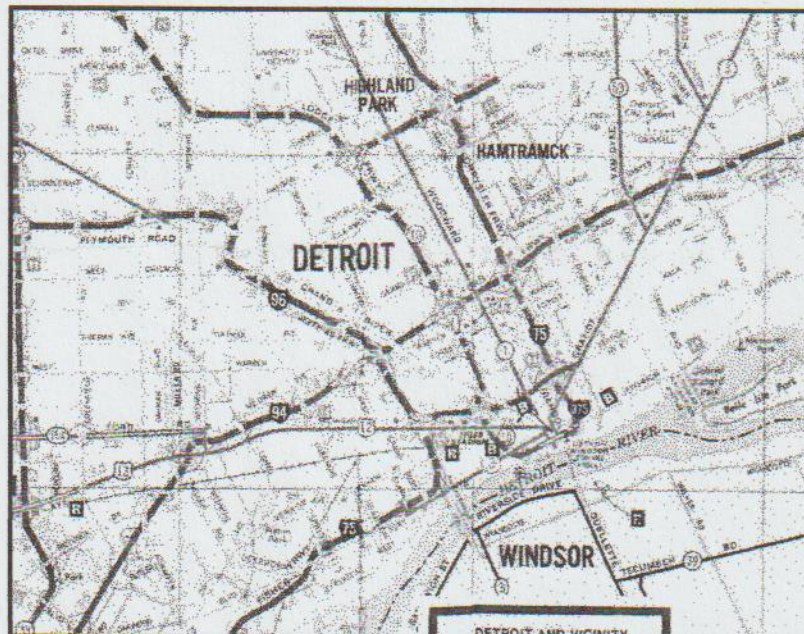


Registered Site L0486
Erected 1983

Detroit, Wayne County

Home

© 1991-2000 James Brennan and/or Brennan Photography. All rights reserved.





T. 1887/1

Imp. L'Imprimerie

PARIS 1887/1



V. G. P. S. L. A. 1917

V. G. P. S. L. A. 1917

SUIVANTE DE THERMUTIS

Fragment de carton du tableau de Moïse

ACTE DE MARIAGE DE JULES ORSEL

N. 23

31



Le Lundi vingt six Juillet mil huit cent et Cinquante huit.

Acte de Mariage de Jules Orsel, sous Ingénieur de marine, demurant chez ses père & mère à Paris faubourg Saint Martin n. 160, Cinquième Arrondissement ou il est né le deux Août mil huit cent trente, célibataire & Bouchon fils majeur & légitime de Jean Jacques Orsel, Courtier honoraire & de dame Françoise Marguerite Antonine Empereur, son épouse. Légit Jules Orsel, autorisé à Contracter mariage, suivant Décision de M. l'Amiral Hamelin, ministre de la marine dont sera ci après parlé d'une Part

Et demoiselle Hélène Bouchon, sans profession, demurant chez ses père à la Roche sous Gennevilliers ou elle est née le vingt deux Août mil huit cent quarante, fille mineure & légitime de Louis Amédée Bouchon, ancien Capitaine d'artillerie aujourd'hui négociant & Chevalier de la Légion d'honneur & de dame Clémentine Péisset son épouse d'autre Part.

Les actes Préliminaires dont:

1° L'acte de naissance de l'époux délivré le seize Juin mil huit cent cinquante huit par M. Mornot le Roy adjoint Maire du Cinquième Arrondissement de la ville de Paris, dont la signature est légalisée.

2° L'autorisation de Contracter mariage, avec Mademoiselle Hélène Bouchon, accordée à M. Jules Orsel, par M. l'Amiral Hamelin, Ministre de la Marine en date à Paris le premier jour de ce mois de Juillet Courant.

3° L'acte de naissance de l'épouse, délivré le dix huit Juin dernier par l'officier public sousigné

4^o & les actes de publications de mariage faits savoir
A la Mairie du Cinquième arrondissement de la ville de
Paris, lieu du domicile de l'époux, les Dimanches onze & dix
huit Juillet courant & à celle de la ville de La Ferté sous
Jouarre, lieu du domicile de l'épouse les Dimanches quatre
& onze Juillet présents mois, sont extraits ont été affichés à
chaque desdites Mairies aux lieux indiqués par celui où ils
sont restés durant tout le temps qu'elle prescrit sans qu'il
soit survenu aucune opposition audit mariage. Ce qui
résulte 1^o Du Certificat délivré le vingt un Juillet courant
par M^{re} Marchand adjoint au Maire du Cinquième
arrondissement de la ville de Paris dont la signature est
légalisée. 2^o Et du Registre de publications de mariage de
la ville de La Ferté sous Jouarre.

De tous lesquels actes il a été donné lecture aux
futurs époux, aux pères & mères des époux & aux témoins ainsi que
Du Chapitre sixième titre cinq livre premier du Code Napoléon,
contenant les droits & les devoirs respectifs des époux.

Conformément à celui du dix Juillet mil huit cent
Cinquante, les futurs époux ainsi que les personnes qui
aideront leur mariage ont été interrogés afin de nous
déclarer s'il a été fait un contrat de mariage, ils ont
répondu affirmativement & ont déclaré qu'il a été passé
le quinze Juillet courant devant M^{re} Rossignol, notaire
en cette ville ainsi que le constate le Certificat produit par
leur notaire & annexé aux pièces ci dessus relatées.

Les époux présents du consentement de leurs pères & mères
aussi présents ont déclaré volontairement & librement s'en
prendre pour femme M^{lle} Hélène Bouchon & s'en prendre
pour mari M^{re} Jules Orsli.

En conséquence nous Thomas Denis Charpentier
 premier adjoint au Maire de la ville de La Ferté sous
 Jouarre faisant en vertu de sa Délégation spéciale les fonctions
 d'officier public de l'Etat civil, avons prononcé au nom de la
 loi que M^{rs} Jules Orsel & Mad^{emoiselle} Helène Bouchon sont
 unis en Legitime mariage

- En présence comme témoins de:
- 1^o Jean Francois Rocher, negociant, âgé de quarante deux
 ans demeurant à Coulbese (haute Saone) beau frere
 de l'épouse
 - 2^o Louis Francois Chigubelle de Clercq propriétaire âgé de
 cinquante trois ans demeurant à Paris, ami de l'épouse
 - 3^o Jacques Henry Auguste Houry, negociant & Consul
 du Portugal, âgé de cinquante cinq ans, demeurant à
 Rouen, oncle du cote maternel de l'épouse
 - 4^o Jean Charles Bouchon, negociant, âgé de vingt
 trois ans, demeurant à La Ferté sous Jouarre frere de l'épouse

Et après avoir donné lecture de présent acte il a été
 signé par les époux, les pères & mères de l'épouse les témoins
 & nous adjoint susdit

Fait & clos publiquement à l'hôtel de la Mairie de
 La Ferté sous Jouarre le jour, mois & an que dessus

7 Orsel
 H. Bouchon J. Orsel
 Empaire
 L. de Preisset
 Louis de Clercq
 Auguste Houry
 C. Bouchon

* * *

Ceci est mon Testament
7^{ème} 1889. Marseille.

Je demande

1^o: A mon frère Ernest Orsel, ingénieur en chef des Mines à Cours, d'être le tuteur de Maurice et de Maria.

2^o: A mon beau-frère, Jules Bouchon, Capitaine d'artillerie au Mans, d'être subrogé tuteur.

Je les supplie d'accepter.

- Tous mes biens d'après la répartition des legs suivants seront repartis également entre mes trois enfants, Louis, Maurice et Maria.

Legs - 1^o: Un legs de 16000^{fr} (seize mille) hors part à ma fille Maria, avec le linge, les vêtements, manteaux dentelles bijoux, provenant de sa mère, qui n'ont pas encore été employés pour elle: - C'était la volonté de sa mère et c'est aussi la mienne.

2^o: Un souvenir de la valeur de 1000^{fr} environ à ma nièce Gabrielle Orsel.

3^o: Des souvenirs pris parmi les vases, objets bijoux -

A mon frère Ernest Orsel et à Louise -

A ma sœur Fanny Rocher

A mon beau-frère Jules Bouchon.

A mon beau-frère Albert Bouchon et à sa femme

4^o: Un an de gages aux domestiques qui seront à mon service depuis trois ans au jour de mon décès.

5^o: la somme nécessaire pour l'achat à perpétuité du terrain où se trouve la tombe de ma fille aînée - au cimetière de Boulon et pour son entretien. (la concession est trentenaire) et expire en 8^{ème} 1889 - ou la somme nécessaire pour le transport dans le caveau où se trouve son oncle Emmanuel Orsel qui est au nom de mon frère Ernest et au mien.

(L'acte de concession est dans mes papiers.)

6^o: Une rente de 60^{fr} pour l'entretien de la tombe d'Hélène et la mienne.

* * *

Je demande d'être enterré à Laferte' Jouane près
d'Helene. le terrain est acheté et réservé.

Je nomme mon frere Ernest Orsel Ingenieur en chef
des Meines exécuteur testamentaire avec les pouvoirs les plus
étendus qu'il soit possible de lui donner. j'ai en lui une confiance
absolue - Je lui demande en outre de me remplacer auprès de
mes trois enfants, et de veiller sur eux.

Le 6 7^{bre} 1887

Signé: Jules Orsel.

104. Grand Chemin de Coulon. Marseille.

Si je meurs avant que Maurice et Marie ne soient
majeurs, j'entends expressément qu'il ne soit exercé aucune
reprise en sus du revenu de leurs biens propres.

C'est ce qui a été fait pour Louis.

Le 6 7^{bre} 1887

Signé: Jules Orsel.

Renseignements Particuliers.

1° Bruler toutes les lettres d'Helene et q. q. lettres
de souvenir. (Envoier meuble noir)

2° L'état de ma fortune et de celles de mes enfants
et bien not -

3° 3 cahiers, un pour chaque enfant déterminant
leur avoir. Les autres cahiers indiquant le mien, les acquisitions
et dépenses depuis mon mariage, 26 juillet 1878 jusqu'à ce jour.

Ces cahiers et les papiers relatifs aux successions
d'Helene, de mon père, de M^r: Moury de M^r: et M^r: Bouchon
de M^r: Lempereur sont dans le bureau de ma chambre, et dans les tiroirs
du meuble noir -

Le 6 7^{bre} 1887

Signé: Jules Orsel.

Confirmé le 29 Mai 1887

Signé: J. Orsel.

TESTAMENT DE HELENE BOUCHON

(Epouse de Jules ORSEL)

Marseille ce 14 Mai 1875

Ceci est mon testament
qu'importe tout je prie mon mari
ou à défaut mes enfants, de respecter.
Et ne connaissant pas les lois
je pense qu'on aura égard à
mes volontés.

Je lègue à mon cher mari
tout ce que la loi me permet
de lui léguer en propre et je
lui donne l'usufruit de tout
ce que je possèdes, ayant la plus
grande confiance, on va. D'ailleurs
il étant assuré qu'il songera,
comme il l'a toujours fait,
à ses enfants avant de songer

à lui-même.

Je désire que mon frère
Albert Bouchon et à son
défaut mon frère Jules Bouchon
soit tuteur de mes enfants.

Si mon mari mourait
avant moi, et que mes enfants
fussent encore assez jeunes pour
avoir un tuteur, je désire que
mon beau-frère Ernest Chast
soit leur tuteur, et si, comme
je le crois il doit y avoir un
tuteur dans chaque famille, mon
frère Albert et à défaut mon
frère Jules serait le second tuteur.
Mon mari agitait selon mes
vues en donnant une dot à ma
fille Marie plus considérable que

celle qu'il pouvait donner à ses frères.
Direst-nous avons causé assez souvent
de ce sujet mon mari et moi
pour croire qu'il agira selon
mes vœux.

Mon mari me fera plaisir en
offrant à chacun de mes frères,
à mes belles sœurs, à mon beau
-frère Ernest un souvenir qui
m'a été appartenir.

Je ne parle pas de ma pauvre
mère, je crains, malgré sa
mauvaise santé, qu'elle ne nous
ait quittés quand on lira ceci.
C'est donc à vous, mes chers
frères, que j'aime tant et si
tendrement que je confie
mes enfants, que je confie

aussi mon mari; je connais l'ine-
-meuse affection qu'il a pour
moi et sa douleur sera si vive
qu'il aura besoin de tendresse
et de soutien pour remplir tous
ses devoirs envers ses enfants.

C'est de vous surtout, mon cher
Ernest, que j'attends cette mission
que vous voudrez bien remplir
j'en suis persuadée, vous tâcherez
en soutenant ce bon ami mari
de lui montrer la seule consolation
possible. Vous veillerez aussi
sur ces pauvres et chers orphelins
pour lesquels la douleur que j'ai
tant de peine à quitter. Votre
fille sera pour la mienne une
vraie marraine c'est à dire une amie.

Enfin vous tous que j'aime
en ce monde veillez et soutenez
ceux que j'y laisse mon mari
et mes enfants. Mon cher Albert
tu permettrais à ta femme et tu
la secourras dans les soins que
je prie mon mari de lui laisser
prendre de ma fille. Censais
^{M'Albert Bouillon ay out 4 enfants}
~~parce que mon mari~~ C'est comme une
^{ce d'un d'été + d'automne inécessaire}
sœur véritable que je vous regarde
ma chère Marguerite, continuez
à rendre mon frère aussi heureux
Et toi, mon cher Jules, j'espère
que tu seras heureux aussi et
que tu continueras à être un
loyal et honnête homme.
Je voudrais dire aussi adieu

à ma malheureuse nièce Marguerite.
Sa tante m'a toujours attirée vers
elle et je suis sûre qu'elle viendra
en aide aux miens en portant
à leur cœur.

Pe m'oublier pas et surtout
pensez à moi auprès du bon
Dieu, j'ai physiquement bien
souffert mais ai-je été assez
gênée.

H. Orsel

Marseille ce 14 Mai 1875

Je ne puis continuer à écrire
ce soir mais je compte dans une
autre écrit m'adresser à mon mari
et à mes enfants. Dieu veuille m'en
laisser le temps.

Hélène Orsel



CECILLE Croiseur , 1885

PHOTO MARIUS BAR TOULON
Tous droits réservés

LE CECILLE

Croiseur
(1885)

Croiseur protégé, construit par la Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée à La Seyne-sur-Mer.

Mis en chantier en 1885, l'appareil moteur de ce bâtiment a été conçu et réalisé sous la direction de Jules ORSEL dans les ateliers de Menpentis à Marseille. Il donnait à ce croiseur une vitesse de 19,4 nœuds (soit 36 Km/h.), ce qui faisait du CECILLE l'un des bâtiments de ce type les plus rapides de son époque.

En 1888, lors de son lancement, il était par sa taille, 115 mètres de long pour un déplacement de 5.932 tonnes, le second croiseur de la marine française.

La coque construite en fer et acier était divisée en quinze compartiments étanches; elle était protégée par un pont blindé s'étendant sur toute la longueur du navire et prolongée par le blindage de muraille.

Le CECILLE avait deux chambres de machines séparées comptant en tout douze chaudières cylindriques. Les machines à vapeur étaient du type "compound" verticales.

L'armement principal se composait de 8 canons de 162 mm. et 10 de 140 mm.

L'équipage comptait 517 hommes.

Source : Bruno ORSEL



AGILE Torpilleur 1889

PHOTO MARIUS BAR TOULON
Tous droits réservés

L'AGILE

Torpilleur de haute mer
(1889)

Avec les chantiers Augustin Normand du Havre, le F.C.M. étaient à cette époque les grands spécialistes pour la construction des torpilleurs. Leurs renommées étaient internationales.

Ce torpilleur, avec son sister ship l'AUDACIEUX sont les prototypes d'une série de cinq bâtiments. Excellent navire, robuste et d'une stabilité parfaite (longueur 44,18 mètres) pour une largeur de seulement 4,50 mètres.

Sa machine, performante et économique, lui permettait une vitesse de 20,94 nœuds (38,86 Km/h) et un rayon d'action de 3.000 milles nautiques (5556 Km.) à une vitesse de 10,5 nœuds.

Son armement comprenait 3 canons de 37 mm. à tir rapide et trois tubes lance torpilles de 356 mm.

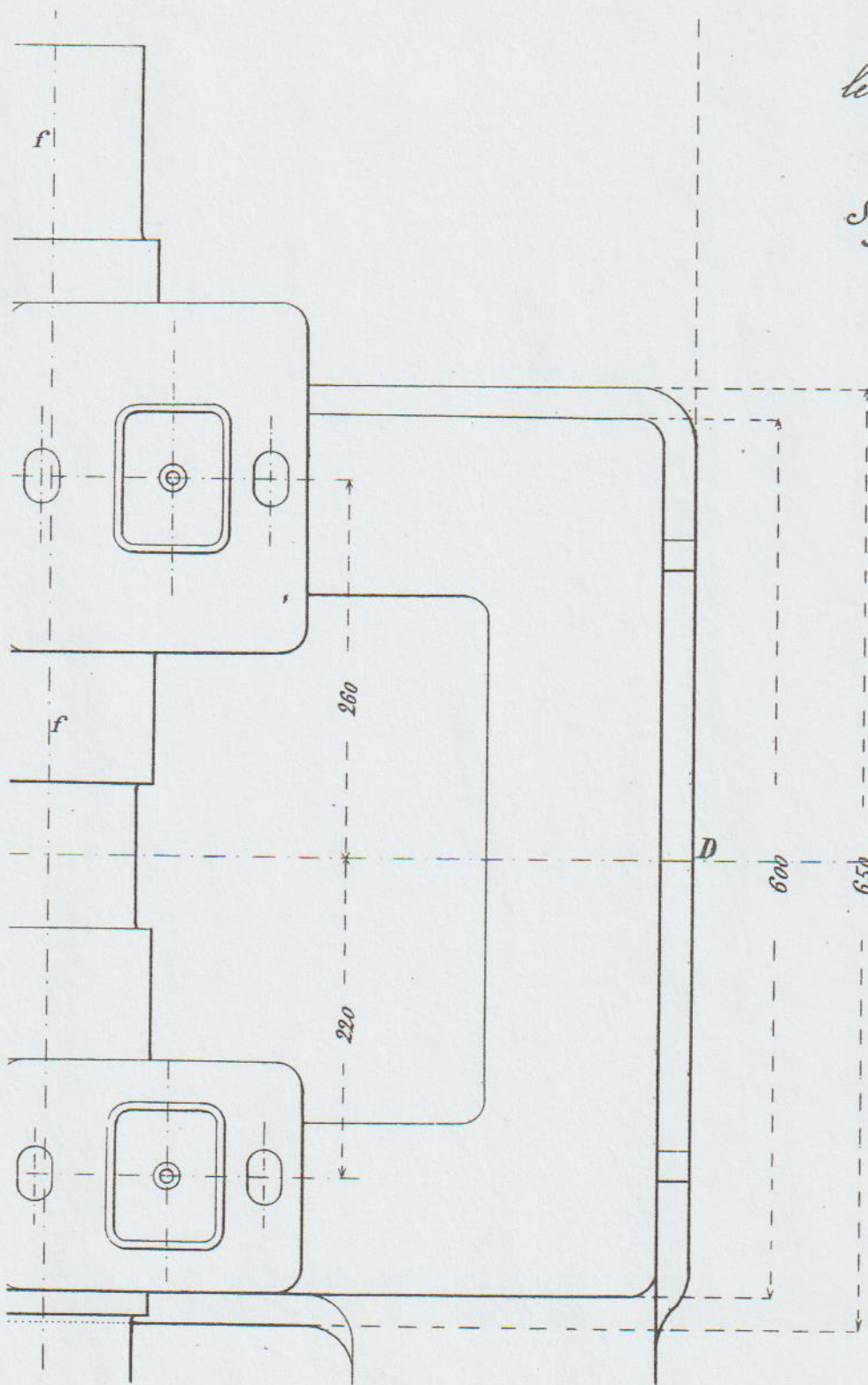
Ce navire étudié 1887 est certainement l'un des derniers projets sur lequel Jules ORSEL a travaillé.

Source : Bruno ORSEL

Signature de Jules ORSEL apposée sur un plan intitulé "Machine de 50 CV pour canonnières cuirassées".

A cette époque Jules avait 34 ans. Il n'était encore qu'un ingénieur de 1ère classe et travaillait aux F.C.M. depuis deux ans.

Source: Bruno ORSEL



*le 25 juin 1864.
L'Ingénieur,
Signé: Orsel.*

Les obsèques de M. ORSEL
*Ingénieur en chef des Forges
et Chantiers*

Hier, à deux heures, ont eu lieu les obsèques de M. Jules ORSEL, ingénieur en chef des Forges et Chantiers de la Méditerranée, décédé le 16 Janvier, à huit heures du soir, à la suite d'une douloureuse maladie.

Aussitôt que la triste nouvelle a été connue, les équipes d'ouvriers qui travaillaient la nuit ont été congédiées et les ateliers de Menpenti sont restés fermés pendant les deux jours suivants en signe de deuil.

C'est un deuil en effet et un grand deuil qui frappe non seulement la population ouvrière des ateliers et la Société des Forges et Chantiers, mais encore la ville de Marseille où M. ORSEL avait su acquérir de si grandes et si légitimes sympathies.

La science elle-même perd en cet ingénieur distingué un de ses plus intelligents adeptes qui avait porté l'application de la mécanique aux constructions navales à son plus haut degré de perfectionnement.

Il était né à Paris en 1830. Brillant élève de l'Ecole polytechnique, officier du Génie maritime, il avait été détaché à l'industrie privée et était entré en 1862 aux Forges et Chantiers où il prit en 1871 la direction des ateliers de Menpenti en qualité d'ingénieur en chef.

C'est en cette qualité qu'il a étudié et exécuté les appareils moteurs de nos grands bâtiments de guerre, cuirassés et croiseurs, tels que l'*Amiral Duperré*, le *Marceau*, le *Tourville*, le *Cecille* et toute une flottille de canonnières, de torpilleurs, de vedettes, etc. Ces travaux lui valurent en 1878 la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Les marines de guerre étrangères sont également tributaires de son beau talent auquel l'Espagne, la Turquie, le Portugal, la Grèce, le Brésil et jusqu'à l'Allemagne doivent leurs plus beaux types.

Notre flotte marchande lui doit

également ses plus beaux spécimens, et toutes nos grandes compagnies de navigation de Marseille, du Havre et de Bordeaux sont venues tour à tour lui demander ces beaux appareils qui nous ont valu en mer tant de brillantes victoires pacifiques sur les pavillons étrangers.

On se rappelle encore l'étonnement du monde naval aux essais de la *Bourgogne* et de la *Gascogne*.

L'Angleterre avait livré la *Normandie* qui semblait devoir rester pour longtemps encore la reine des mers. C'est alors que la Compagnie des Forges et Chantiers fut appelée à construire la *Bourgogne* et la *Gascogne*. De la triple collaboration de M. Le Moine, directeur, de MM. Orsel et Lagrane, ingénieur en chef, l'un à Menpenti, l'autre à la Seyne, sortirent ces deux magnifiques steamers qui avec plus de 19 nœuds de vitesse, enlevèrent à l'Angleterre sa suprématie et conquièrent définitivement la royauté des mers.

On peut donc dire que M. Orsel a bien mérité de son pays et de la Compagnie qui lui avait donné toute sa confiance.

Dans la vie privée, il avait des amitiés sûres. Caractère vif et primesautier, il avait, comme toutes les natures ardentes, sous des abords brusques, un fonds inépuisable de bonté. Le nombreux personnel placé sous ses ordres était toujours sûr de trouver en lui un chef à la fois juste, bienveillant et constamment préoccupé d'améliorer sa position. Parmi les employés comme parmi les ouvriers, il laissera un souvenir durable.

Aussi dès une heure et demie, une foule compacte d'ouvriers se pressait dans la grande cour des ateliers qui précède la maison mortuaire.

A deux heures et quart a lieu la levée du corps. Le cercueil en bois d'acajou avec poignées et plaques en argent, porté par des ouvriers et précédé des poêles du Cercle des Elèves des Ecoles d'Arts-et-Métiers, du Cercle des Mécaniciens et de celui des Forges et Chantiers, puis venaient les Enfants de l'Etoile et le clergé de trois paroisses. Le deuil est conduit par les deux fils du défunt et par

son frère, M. Ernest Orsel, inspecteur général des mines.

Viennent ensuite : MM. Jouët-Pastré, administrateur-délégué représentant le Conseil d'administration de la Compagnie ; Le Moine, directeur de l'exploitation ; Lagane, ingénieur en chef des chantiers de La Seyne ; Drory d'Hauthuille et Peignot, ingénieurs de Menpenti ; les ingénieurs de La Seyne ; les agents administratifs, M. Khilier, caissier principal, et tous les services divers de la Compagnie : employés, contre-maîtres, etc...

A la porte des ateliers, où le drapeau flottait en berne, un piquet de soldats commandés par un sous-lieutenant, rend les honneurs militaires au défunt en qualité de légionnaire, puis le cercueil est déposé sur la corbillard chargé de couronnes.

On a particulièrement remarqué celle offerte par le personnel de la Compagnie ; elle ne mesurait pas moins de 1 m 50 de diamètre et était portée à bras par quatre hommes.

A ce moment, il est deux heures et demie, et la *Lyre maritime*, dont M. Orsel était membre d'honneur, fait entendre les notes lugubres de la *Marche* de Chopin.

Le cortège, composé de plus de quatre mille personnes, se dirige lentement vers l'église Saint-Adrien. Toutes les classes de la société étaient représentées à cette funèbre et douloureuse cérémonie.

Nous y avons particulièrement remarqué : MM. Lecat, directeur des Messageries Maritimes ; Brenier, sous-directeur, et Risbec, ingénieur en chef ; Cyp. Fabre, N. Paquet, Touache, Gouin, et en général les ingénieurs et chefs de service de nos Compagnies de navigation ; MM. Reinaud, directeur des Docks ; Stafer, constructeur ; Corradi, ingénieur ; Armelin, conseiller municipal ; commandant Gervera, président de la Commission espagnole ; les ingénieurs de la marine japonaise ; le colonel et le lieutenant - colonel d'artillerie de la place, et une foule de notabilités de tout ordre et de tout rang. L'absoute donnée,

le cortège s'est dirigé dans le même ordre à pied vers le cimetière Saint-Pierre, où il est arrivé à 4 heures.

Après les dernières prières, M. Jouët-Pastré, au nom du conseil d'administration, a retracé la vie du savant ingénieur et exprimé les regrets que laisse sa mort prématurée.

Ensuite, M. Ernest Orsel a remercié tous ceux qui étaient venus donner un témoignage de sympathie à la mémoire de son frère.

Puis M. Le Moine, dans un discours entrecoupé par les sanglots, a exprimé la douleur que lui causait la perte d'un ami de trente ans et rendu un suprême hommage aux qualités de l'homme que le pays vient de perdre et dont la mémoire restera gravée dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

Peu après le cercueil était scellé en présence de la famille dans un des caveaux du dépositaire, en attendant son transfert à la Ferté-sous-Jouare, où il doit reposer du sommeil éternel dans le tombeau de la famille.

Voici le discours prononcé par M. Jouët-Pastré :

Messieurs,
Chers collaborateurs,

C'est avec une bien vive et bien douloureuse émotion que je viens, au nom du Conseil d'administration de la Compagnie des Forges-et-Chantiers de la Méditerranée, adresser un dernier adieu à M. Orsel et donner à sa mémoire un témoignage suprême de l'estime que nous avons pour ses qualités personnelles ainsi que du prix que nous attachions à sa collaboration.

La nouvelle de la gravité de la maladie dont M. Orsel était atteint, est venue péniblement nous surprendre il y a quelques jours à peine, et alors que nous nous plaisions à espérer que sa robuste constitution triompherait de cette épreuve, nous avons appris avec stupeur qu'il avait succombé, qu'il n'existait plus

Le coup qui frappe si cruellement ses

malheureux enfants, nous prive d'un ami auquel nous étions sincèrement attaché, et crée dans nos rangs un vide qu'il nous sera bien difficile de combler.

Ce n'est pas ici le moment de retracer en détail la carrière d'ingénieur si brillamment remplie par M. Orsel ; je me bornerai à rappeler en quelques mots les nombreux et magnifiques travaux sortis des ateliers de la Compagnie, mais la réputation de l'éminent ingénieur qui les avait conçus.

Elevé à l'école de M. Dupuy et Lôme et s'inspirant des conseils et des traditions de cet illustre maître, M. Orsel a créé, pour les marines militaires nationale et étrangères, aussi bien que pour la plupart des principales compagnies de navigation, des types de machines les plus variés et les plus perfectionnés.

C'était un travailleur infatigable, ami du progrès, mais sachant également se méfier des entraînements quelquefois dangereux vers des innovations insuffisamment étudiées.

C'est un grand honneur pour sa mémoire qu'au milieu de travaux si différents et si importants, il n'ait jamais éprouvé d'échec, et que tout ce qu'il a produit ait réalisé les résultats qu'il en attendait.

Sous un abord quelquefois un peu brusque et sous lequel il cherchait à dissimuler une sorte de timidité native, M. Orsel était doué d'un cœur excellent ; son caractère était à la hauteur de son intelligence, car sa franchise était un sûr garant de ses sentiments dans les rapports qu'on avait avec lui soit dans l'intimité, soit au point de vue des affaires.

Aujourd'hui, il nous faut dire un suprême adieu à cet homme de grand mérite, à cet homme de cœur aussi.

La Compagnie des Forges et Chantiers sait apprécier la profondeur de la perte qu'elle fait en lui ; le haut personnel de la Compagnie se sent privé de l'un de ses collaborateurs les plus dévoués et les plus méritants ; et vous tous, ingénieurs, contre-mâtres et ouvriers qui êtes venus ici lui rendre les derniers devoirs,

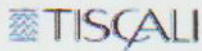
vous savez quel excellent chef il était pour vous, toujours prêt à vous diriger, à vous encourager, à reconnaître vos services et à les mettre en lumière.

C'est pourquoi nous vous associons dans les mêmes regrets et qu'une fois de plus nous témoignons de cette union parfaite qui existe entre tous les membres de la grande famille des Forges et Chantiers à quelque rang de la hiérarchie qu'ils appartiennent.

Adieu, Orsel, cher ami, cher collaborateur, où plutôt au revoir, car tu étais du nombre de ces hommes aux convictions ardentes, qui, tout en donnant leur dernière pensée à ceux auxquels la mort les ravit, leur laisse en même temps la consolation et l'espoir de se retrouver dans l'éternité.

Puissent les regrets unanimes dont ta mémoire est entourée apporter quelque soulagement à la douleur des êtres si tendrement chéris avec lesquels nous déplorons ta perte prématurée.

Nous regrettons de ne pas avoir le texte du discours de M. Le Moine. Il n'a été d'ailleurs qu'une improvisation émue ; un dernier adieu adressé à l'ami de trente ans et rappelant les origines d'une amitié commencée alors qu'ils étaient bien jeunes encore et qui ne s'est jamais démentie.



ACCES INTERNET | E-MAIL | MESSENGER | MOBILE | SHOPPING | VOCAL | CHAT |

Annonces | Auto-moto | Bourse | Cinéma | Emploi | Féminin | Jeux | Mes finances | Télécharger | V

Rechercher avec

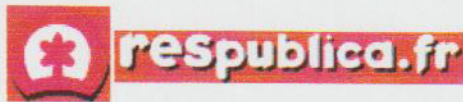


NOMADE.FR

Web Francophone



Trouver le meilleur prix avec TOOBO.com



Visite guidée

Accueil | Communautés | E-mail | Chat | Forums | Site perso | Cercles



Espace membre

- . Ma palette
- . Mon email gratuit
- . Ma fiche rendez-vous
- . Mon site perso
- . Mon Programme Affilié
- . Mon "chat"
- . Mon forum
- . Mon cercle
- . Ma liste de diffusion
- . Mes favoris
- ↳ Tous mes outils

Créer mon compte



Pratique



Sorties ciné

- . Programme TV
- . Rencontrez l'âme sœur
- ↳ Tous mes services



Toutes les communautés

LOISIRS

Généalogie

L'album généalogique

CHAT FORUM FAVORIS CERCLES



550 connectés



1083 messages



400 favoris



4 cercles



Gérard présente sur son site personnel l'ascendance de la famille Orsel : nous l'avons interviewé afin qu'il nous raconte sa passion pour la généalogie et ce qu'aujourd'hui lui apporte la présence de son site sur le web.

Vous aussi vous avez du talent ?
Faites le nous savoir en nous soumettant votre site !

Gérard , 58 ans, habite Fontainebleau.

Respublica : Quels sont vos centres d'intérêt ? Parlez-nous de votre passion.

Gérard : Le départ fut une association familiale, créée il y a 15 ans (association loi de 1901 « Orsel-liens » , regroupant les descendants de Jean Orsel, du Monetier les Bains (qui vivait au 17° siècle) l'arrivée de logiciels , permettant de classer les données , a été le moteur des recherches. Et une période de quelques mois sans emploi m'a donné le temps de rechercher (J'ai eu à titre personnel des ordinateurs depuis 1985) . Le fait d'avoir quelques ascendants dont la vie a été particulièrement intéressante , a certainement aussi contribué à la soif de connaître ces racines. Internet permet de rechercher ses « trous », de trouver les travaux faits par d'autres sur des personnages communs, ... J'ai retrouvé ainsi plusieurs généalogies poussées auxquelles ma généalogie ascendante était rattachée.

Respublica : Quelle a été votre motivation pour créer votre propre site ?

Gérard : Mon premier site s'est fait en septembre 99 ; Il a évolué, et le site actuel date du début 2201 . Il me paraît indispensable, si je veux progresser dans mes recherches, que ceux qui ont des données communes me retrouvent, mais c'esst aussi un plaisir de répondre à ceux qui cherchent, surtout lorsqu'on réussit à leur apporter de nombreuses informations.

Respublica : Présentez nous votre site : quel est son contenu, son originalité ?

Gérard : Mon site comprend d'abord l'arbre ascendant de mes filles (6100 personnes à ce jour... il ne manque personne avant 1750..;). Ce fichier, par ailleurs est fusionné avec d'autres arbres, reprenant pour chaque branche proche, les ascendants et descendants connus. Aujourd'hui, cela représente 18000 personnes , qui sont toutes reliées.

Respublica : Quelle est la fréquence de la mise à jour ?

Gérard : J'y consacre plusieurs heures par semaine.

Respublica : Ya t'il des anedoctes concernant votre site qui vous aient marqué ?

Gérard : Le plaisir, en tapant sur un moteur de recherche le nom d'un ascendant vivant au 18ème siècle, de trouver son portrait dans un grand musée new-yorkais ! Et aussi de recevoir, de quelqu'un qui avait vu mon site, et sans me le demander, des compléments d'ascendants représentant plus de 500 personnes (et je butais sur le nom commun !).

Respublica : Pour conclure, que souhaiteriez-vous pour l'avenir de votre site ?


Gérard : Pour l'instant, mon site n'est qu'une reprise de données d'actes (naissance, mariage, décès..) avec leurs lieux. J'ai beaucoup de fiches historiques (histoire des familles,


et résumé d'actes) qui seront mis un jour en ligne, ainsi que les 70 photos et portraits d'ascendants directs que j'ai récupéré, et les 160 signatures d'ascendants directs que je possède !)


[Pour découvrir le site de Gérard, cliquer ici !](#)

[Pour consulter la sélection des sites Favoris de la communauté, cliquez ici!](#)


Vous aussi vous avez du talent ?
Faites le nous savoir en nous soumettant votre site !


 [envoyer cet article à un ami](#)


Début de l'article 


 [imprimer cet article](#)

Les services plus

 **Freewares**
 Dénichez tous les liens vers les logiciels de généalogie classés par thèmes !


 **Entraide**
 Participez et bénéficiez du service bénévole d'assistance généalogique !


 **Paléographie**
 Apprenez à déchiffrer les vieux documents grâce à des cours en ligne !

 **Et encore...**
 Dictionnaires, bases de données, associations...


Top 5 Respublica

- [Le guide pratique de la généalogie](#)
- [Atlas de l'héraldique française](#)
- [Les archives Nationales](#)
- [Le site généalogique des mormons](#)
- [Les généalogies royales et princières](#)


[Encore plus de sites](#) 


[Proposer un site](#) 

Vous avez créé un site sur l'histoire et la généalogie de votre famille ? Rejoignez vite les cercles généalogiques de Respublica.




Généalogie des familles

[Inscrire son site](#) 



C.G.O

[Inscrire son site](#) 

Le forum genealogie **Tous les forums**

Il y a 1082 messages dans le forum [fr.rec.genealogie](#).

[Démarrer une discussion](#)

Date	Sujet de discussion	Auteur *	Msg
12/12/01 17:51	[MARIAGE] [O3 - allier] CHEVAL(L)IER Antoine x JORAT Madeleine Recherche mariage CHEVAL(L)IER Antoine x JORAT Ma...	VIGIER Christian	0
12/12/01 17:42	[PATRO] [O3 - Allier] GAULMIN x JUNIET Recherche mariage GAULMIN Pierre x JUNIET Marie. C...	VIGIER Christian	0
12/12/01 16:40	ARCHIVES DE CE FORUM je ne suis pas très habile ave le net mais quelqu'...	fran	3
12/12/01 16:24	Mariage Boutin x Rose Juge 1805-1812, Drôme, Ardèche, Vaucluse Je recherche vers 1805-1812 le mariage de Paul Bou...	Danielle Velde	0
12/12/01 15:49	Origine du nom Pétrova Bonjour Quelqu'un connait il l'origine du nom Pétr...	Marion Collin	0
12/12/01 15:19	Rech Vieille-? dans Cantal Bonjour, Je recherche une commune du Cantal dans ...	Xavier Rousselle	5
12/12/01 12:35	GAREL X RAMARD (pleugueneuc, st pierre 35 bretagne) Bonjour, recherche des informations supplémentaire...	Codugen	0
12/12/01 12:30	GOHIN X ROUPSEL vers St georges de reinterbault 35 bretagne Bonjour, recherche des informations sur les person...	Codugen	0
12/12/01 11:43	Gene@Futur grandit et s'enrichit ! Bonjour à tous, C'est maintenant 16 messages vers...	Emmanuelle V.	0
12/12/01 10:56	Prénom Burchardin Bonjour, Connaissez vous le pr=E9nom Burchardin,...	DESPERIER Bertrand	1

MA-GENEALOGIE

[Accueil](#)

[Ancêtres](#)

[Familles](#)

[Echanges](#)

[Family Search](#)

[Contact](#)

Les Ancêtres de Sabine ORSEL

**Cet Album Généalogique recense 16218 personnes et 6662 mariages
Dernière mise à jour le 28 juin 2001**



emg2

The Memories of Trees



Les Ancêtres

[Liste des patronymes](#)

[Index des patronymes](#)

Si vous disposez d'informations susceptibles de faire évoluer cette base de données, ayez la gentillesse de les communiquer. Merci.

Pour obtenir un autre nom, cliquer sur l'indice "Familles"

CARNET DU JOUR

Naissances:

Le 16 Janvier 1999 de **Adélaïde**, fille de Hervé BARBA et de Anne MAZIN.

Le 1er Juin 2000 de **Morgane**, fille de Pierre de TRENTINIAN et de Ariane BURON-PAULY.

Le 2 Mars 2001 de **Emmylou-Josiane**, fille de Tanja SCHLAGOWSKY et de Moe JAKSCH.

Le 25 Mai 2001 de **Artur**, fils de Denis DANON et de Anne DULAC.

Le 31 Juillet 2001 de **Thomas**, fils de Cyril GOMEZ et de Véronique AVENAS.

Le 9 Octobre 2001 de **Jean-Baptiste**, fils de Olivier ORSEL des SAGETS et de Blandine YVAN.

Mariages:

Le 23 Juin 2001 de **Nicolas**, fils de Eric ORSEL avec Karine MEYER.

Décès:

N'oubliez pas de transmettre à Gérard ORSEL (27, Bd Thiers - 77300 Fontainebleau) tout événement susceptible de renseigner sa base de données généalogiques en utilisant les bulletins de situation.